

La start-up Le Wagon propose des formations sur le code et la data en neuf semaines chrono

Le Wagon compte déjà 18 000 anciens élèves dans les métiers très demandés du code et de la data.

[Marie-Pierre Gröndahl](#) 01/03/2023 à 03:17



Image d'illustration © Mathieu Thomasset / Hans Lucas/Hans Lucas via AFP

En dix ans d'existence, Le Wagon a prouvé la pertinence de son intuition. Fondée par deux frères, Romain et Boris Paillard, rejoints un peu plus tard par Sébastien Saunier, la start-up réalise aujourd'hui 30 millions d'euros de chiffre d'affaires, avec une seule levée de fonds pendant la décennie : 17 millions d'euros en 2020. Avec un manque criant de talents dans les domaines clés du code et de la data (10 000 personnes par an en France), les formations courtes proposées par l'entreprise séduisent à la fois les candidats attirés par ces métiers et les grands groupes désireux de recruter.

« Nous nous sommes inspirés au départ des “boot camps” californiens, où l'un de nos amis était passé avant de décrocher un beau job chez Uber, raconte Romain Paillard, un ancien avocat pénaliste. Ce sont des sessions intensives qui permettent d'acquérir un savoir-faire très recherché en un minimum de temps. » Développé sans apports de fonds, Le Wagon a autofinancé sa croissance (40 % par an) grâce à une rentabilité immédiate et un système de franchise qui a permis d'ouvrir très tôt des filiales à l'international. La start-up, qui emploie 200 salariés, est aujourd'hui implantée dans 45 villes et 25 pays, y compris en Asie et en Amérique latine. Mais pas aux États-Unis, où ce marché estimé à 32 milliards d'euros dans le monde est plus encombré.

Les développeurs Web, data scientists, data analysts et autres sont demandés partout, au sein du CAC 40 – LVMH, Société générale... – comme dans les entreprises de taille intermédiaire, ce qui fournit une base solide de grands comptes. Le Wagon compte également parmi ses clients ses anciens élèves : « Nous en avons formé 18 000, dont beaucoup ont ensuite monté leurs propres sociétés. Il y en a 211 à ce jour qui doivent recruter à leur tour, souvent chez nous », explique le cofondateur. Le Wagon s'appuie sur un vivier de 3 000 formateurs, qui se déplacent dans les filiales du monde entier en fonction des besoins. Le taux d'employabilité des élèves après neuf semaines de formation atteint 93 %, selon Romain Paillard. M.-P.G.